

UNE JEUNE FAMILLE MAROCAINE VEUT ASSURER L'AVENIR DE SES ENFANTS

L'intégration d'une jeune famille marocaine a d'abord débuté par une période difficile. Mounir Jbilou a vécu deux mois seul dans un petit logement, en attendant l'arrivée de sa femme, Hasnaa Jnioih et de son fils, Adam. Les choses se sont améliorées pour le père de famille quand les siens sont venus le rejoindre à Montmagny. Il a trouvé un appartement plus grand et s'est acheté une voiture.

PAR DIANE GENDRON
nouvelles@oveblanc.com

Le couple désirait immigrer au Canada dans le but d'assurer un meilleur avenir à ses enfants. «Ici, le système d'éducation est plus structuré, offrant du même

coup une plus grande possibilité aux jeunes de bâtir leur avenir» affirment les parents. Ils y pensent déjà au moment où leur fils, Adam, qui aura 6 ans dans quelques jours, commence son parcours scolaire. Il fréquente l'école Saint-Thomas, tout près de chez lui.



La famille de Mounir Jbilou, qui attend la venue d'un deuxième enfant en novembre, nous a ouvert les portes de son logement. On voit aussi Martine Leullier, commissaire industrielle au CLD de la MRC de Montmagny.

«Et puis, nous sommes bien ici, les gens sont accueillants. Tout est proche, les services, les activités» mentionne Hasnaa Jnioih dont la mère réside à Montréal.

AU TRAVAIL

Même son de cloche positif en ce qui concerne le milieu de travail de Mounir. Celui-ci occupe un emploi d'opérateur chez Teknion à Montmagny. «Ça va bien, on me donne même un coup de main si j'en ai besoin» précise ce dernier qui a changé d'horaire récemment pour suivre la formation de chef d'équipe. Hasnaa pense que les immigrants ont plus de chance de bien s'intégrer s'ils quittent la métropole le plus tôt possible pour aller en région.

Pour eux, c'est clair, l'intégration se vit mieux en région qu'à Montréal. Par contre, l'hiver est plus rude ici, souligne Mounir qui est arrivé au Québec en décembre 2015.

La participation active de Martine Leullier, commissaire industriel au CLD de la MRC de Montmagny, dans l'accompagnement auprès de ces immigrants constitue un élément important dans cette démarche d'intégration. Elle affirme: «Les immigrants ne volent pas des jobs puisque ce sont des emplois qui ne trouvent pas preneurs» explique-t-elle.

Précisons, en terminant, que le troisième immigrant

installé dans la MRC a pour nom Stéphane-Éric Moreira et qu'il travaille à Bois Daaquam, à Saint-Just-de-Bretenières.